

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Master Sciences du langage

- Université Stendhal - Grenoble 3

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Culture, création, langage, apprentissage

Établissement déposant : Université Stendhal - Grenoble 3

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La mention *Sciences du langage* (SdL), dispensée à l'Université Stendhal - Grenoble 3 et relevant de l'UFR LLASIC, département Sciences du langage et Français Langue Étrangère (FLE), se décline en cinq spécialités, certaines proposant plusieurs parcours :

- spécialité *Français langue étrangère* (FLE), avec six parcours : professionnel en présentiel, recherche en présentiel, professionnel à distance, recherche à distance, professionnel formation continue, professionnel international Grenoble/ Curitiba (Brésil),

- spécialité *Didactique des langues et ingénierie pédagogique multimédia* (DILIPEM), à double orientation recherche et professionnelle, offrant par ailleurs un parcours international Grenoble/ Curitiba (Brésil),

- spécialité *Didactique du français : langage et littérature* (DDFLL), proposée en M2 seulement depuis l'instauration des masters MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation) en 2013 au titre de la formation continue des enseignants en poste,

- spécialité *Industries de la langue* (IDL), initialement scindée en deux parcours *Traitement automatique de la langue écrite et de la parole* et *Environnement informatique pour l'apprentissage des langues* avec une double orientation recherche et professionnelle,

- spécialité successivement appelée *Langue, parole, variations*, puis *Langue, parole, variations et surdité* puis *Linguistique* depuis 2013-14, à finalité recherche.

Selon les spécialités, la mention forme des linguistes (y compris enseignement supérieur et recherche), des didacticiens des langues et du français (langue maternelle, seconde et étrangère), des spécialistes des TICE (Technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) et du e-learning en langues, ainsi que des spécialistes du traitement automatique des langues.

Avis du comité d'experts

La mention offre un éventail de spécialités bien pensées, bien articulées les unes avec les autres et présentant des objectifs professionnels et scientifiques clairs. Même si trois des spécialités s'inscrivent dans le champ de la didactique, l'offre est lisible, dans la mesure où chacune investit un pan différent de la didactique : essentiellement formation et ingénierie pédagogique pour la spécialité FLE, davantage tournée vers l'entreprise et la conception de programmes multimédias dans le champ de l'apprentissage/enseignement des langues pour la spécialité DILIPEM, formation continue en direction d'enseignants de l'Éducation Nationale en poste pour la spécialité DDFLL. Pour autant qu'on puisse en juger à partir des éléments de contenu fournis dans le dossier, les contenus sont en bonne adéquation avec les objectifs visés.

Au sein de l'Université Stendhal, la mention de master *Sciences du langage* s'inscrit dans le prolongement de la mention de licence *Sciences du langage*, dans laquelle elle est amorcée par plusieurs modules complémentaires d'ouverture. Elle constitue également une poursuite d'études possible pour les diplômés de la licence LLCE. Elle n'a pas d'équivalent sur le site Grenoble-Alpes, la mention de master *Sciences du langage* la plus proche étant offerte à Lyon.

L'adossement de la mention à la recherche est solide (elle compte quatre laboratoires d'appui : deux équipes d'accueil universitaires et deux unités mixtes de recherche, université(s)/CNRS). Les étudiants des parcours recherche

peuvent réaliser leur mémoire en lien avec les nombreux projets développés dans ces laboratoires, le cas échéant sous la forme d'un stage rémunéré. L'engagement de la mention dans l'environnement socio-économique est tout aussi fort : le secteur de l'entreprise est particulièrement investi par les spécialités IDL et DILIPEM, le secteur associatif, de la formation et de l'enseignement l'est davantage par les spécialités FLE et DDLLF.

L'équipe pédagogique est composée pour moitié d'enseignants et enseignants-chercheurs de l'Université Stendhal (pour un total de 52 personnes en 2013-14 : 41 enseignants-chercheurs relevant de différentes sections du CNU ; sciences du langage, mais aussi informatique, littérature et autres), pour moitié d'autres intervenants (49 en 2013-14) dont une dizaine de professionnels. La proportion de ces derniers (moins de 10 %) est à cet égard un peu faible par rapport au fort ancrage professionnel que revendiquent plusieurs des spécialités.

Le pilotage de la mention est de qualité, trois des spécialités comportant des parcours professionnels s'étant par ailleurs dotées en 2013 d'un conseil de perfectionnement, dont les deux tiers des membres sont des professionnels.

Avec environ un millier d'étudiants par an (dont 75 % en M1, 25 % en M2), la mention est la plus importante de l'Université Stendhal. Le gros de l'effectif (environ 90 %) est toutefois le fait de la spécialité FLE dont 700 étudiants suivent la formation à distance. Les quatre autres spécialités se partagent ainsi une centaine d'étudiants : 30 en moyenne pour les spécialités *Linguistique*, DILIPEM et IDL (M1 et M2 cumulés), dix pour la spécialité DDLL (M2 seul).

Au niveau de la mention, la réussite est modérée (entre 33 et 37 % en M1, entre 33,7 et 45,5 % en M2 selon les années). Ce pourcentage global cache toutefois de grandes disparités :

- la réussite est bonne, voire très bonne selon les années, en DILIPEM (entre 67 et 93 % en M1 ; entre 70 et 93 % en M2) et en IDL (entre 75 et 82 % en M1 ; entre 64 et 94 % en M2) ;
- elle est juste moyenne dans la spécialité linguistique (entre 49 et 67 % en M1 ; entre 33 et 43 % en M2), et en DFLL, surtout en M2 (entre 20 et 100 % en M1 en 2011-12 et 2012-13 ; 40 % en M2) ;
- elle est plus modeste encore en FLE, avec entre 30 et 34 % de réussite en M1 et 25 à 39 % en M2.

Le dossier impute les taux de réussite les plus modérés au fait que certains étudiants, exerçant par ailleurs une activité professionnelle, se donnent du temps pour mener à bien leurs études (M2 mené en deux ans, notamment), ou au fait que tous ne disposent pas du bagage théorique nécessaire pour réussir. On peut se demander si les étudiants en reprise d'études ou suivant une formation à distance sont tous à la recherche d'une formation diplômante ou s'ils ne cherchent pas plutôt une formation simplement qualifiante. On peut encore interroger l'efficacité des dispositifs entièrement à distance (cela vaut pour le FLE).

Du point de vue de l'insertion professionnelle, les enquêtes menées par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'Université Stendhal font état d'un taux d'insertion, parmi les répondants, de l'ordre de 85 % à 30 mois, 50 % à 18 mois, 35 % à six mois. À cet égard, la spécialité DILIPEM a le moins bon taux d'insertion à 30 mois, FLE et IDL les meilleurs. Pour le FLE, le dossier ne précise pas si les diplômés étaient déjà en poste avant l'obtention de leur diplôme.

La poursuite en doctorat est relevée comme point faible dans le dossier. Si on ramène le nombre de 90 doctorants en sciences du langage mentionné dans le dossier au taux de réussite de M2 (en moyenne, 90 diplômés par an), le taux de poursuite en doctorat est plutôt élevé.

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	<p>La place de la recherche est riche et diversifiée et se décline ainsi :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Adossement à quatre laboratoires : LIDILEM (« Linguistique et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles », EA 609, université Stendhal) ; GIPSA (« Grenoble Images Parole Signal Automatique », UMR 5216, CNRS, Grenoble INP, université Stendhal et université Joseph Fourier) ; UMR LIG (« Laboratoire d'informatique de Grenoble »), CNRS & Université Joseph Fourier ; EA CRI (Centre de Recherches sur l'Imaginaire), Université Stendhal. o Formation à la recherche pour toutes les spécialités au travers d'enseignements à visée méthodologique (méthodologie de
-----------------------	--

	<p>la recherche en sciences sociales, méthodologie de la recherche documentaire, méthodologie du mémoire, traitement de données langagières) et, pour les parcours recherche de chaque spécialité, d'ateliers d'initiation-approfondissement à la recherche.</p> <ul style="list-style-type: none"> o Rédaction d'un mémoire dans toutes les spécialités avec parcours recherche. o Possibilité de mener un mémoire (sous forme de stage financé) en lien avec les projets de recherche financés des laboratoires d'appui. o Incitation à participer aux séminaires des doctorants, journées d'études, colloques. o Stage possible en M2 recherche dans un laboratoire.
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les actions liées à la professionnalisation sont pertinentes au regard des objectifs visés :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Réflexion sur les métiers dans le champ des SdL et articulation de l'offre avec ces métiers. o Plusieurs spécialités à visée d'insertion professionnelle à bac + 5, dont certaines proposent des parcours réservés à la formation continue (DDFLL et FLE). o Dans certaines spécialités, cours en prise avec le terrain. o Dispositifs généraux d'accompagnement à l'élaboration du projet professionnel organisés par les services centraux de l'université (ateliers de rédaction de CV, préparation à l'entretien) et contribution, pour certains membres de l'équipe pédagogique de la mention au dispositif OSE « Orientation, Stage, Emploi » proposé à l'intersemestre : ateliers, conférences avec professionnels et anciens étudiants. o Interventions de professionnels dans certaines spécialités (séminaires thématiques ou conférences).
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les modalités des stages et projets sont précisément décrites :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Stage (facultatif ou obligatoire) encadré sous convention tripartite avec appui du BAIP dans toutes les spécialités, d'une durée comprise entre quatre et six mois, en entreprise, secteur associatif ou laboratoire de recherche, assorti d'un rapport ou mémoire de fin de stage. o Dans certaines spécialités, existence de travaux sur projets professionnels en condition réelle proposés par des commanditaires externes.
<p>Place de l'international</p>	<p>La formation a une bonne visibilité à l'international :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Implication de la mention dans la mise sur pied de doubles diplômes internationaux : <ul style="list-style-type: none"> - deux doubles diplômes internationaux avec l'Université Fédérale du Paraná à Curitiba, Brésil, Mestrado em Letras, Área de concentração Estudos Linguísticos. Quatre inscrits en tout en 2013-14 (la convention en prévoit six au maximum) ; - deux doubles diplômes en cours de montage avec l'Université Pédagogique de Cracovie, Institut de Philologie Romane et l'Université Politehnica de Bucarest. o Partenariats avec plusieurs universités à l'international (Europe, Amérique), dans des champs spécifiques : détail dans les fiches spécialités. o Accessibilité de certaines spécialités aux étudiants de l'international par le biais de l'enseignement à distance (FLE). <p>S'agissant de la mobilité étudiante entrante et sortante, un certain nombre d'université est cité (Université Catholique de Louvain, Université de Montréal, Université Polytechnique de Bucarest, Trinity Collège de Dublin, Université Pédagogique de Cracovie...). Il manque toutefois des données chiffrées. Les termes des</p>

	<p>conventions ne sont par ailleurs pas fournis.</p> <p>La langue d'enseignement est surtout le français. Les partants à l'Université Fédérale du Paraná bénéficient toutefois d'une préparation en portugais. Une LVE est obligatoire aux semestres impairs (objectif : atteinte du niveau B2 du CECRL en sortie de master).</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les conditions de recrutement des étudiants ne sont pas suffisamment explicitées : on comprend que certaines spécialités offrent un nombre de places limité (détail infra dans les spécialités concernées), mais les modalités de recrutement ne sont pas indiquées (prérequis? forme des candidatures (dossier? entretien?); composition des commissions d'admission? Ratio nombre de candidatures/nombres d'étudiants retenus; etc.).</p> <p>Il existe un nombre important de VAP et de VAE pour le master FLE.</p> <p>Certaines des spécialités sont amorcées par des modules de licence (FLE ; IDL). Les prérequis en FLE peuvent aussi être obtenus par l'entremise d'un DU.</p> <p>Des dispositifs spécifiques d'accompagnement à la réussite ont existé en IDL (abandonnés faute de moyens); une réflexion est en cours pour la spécialité <i>Linguistique</i> (détail infra). Aucune mesure n'est en revanche envisagée pour mener à la réussite davantage d'étudiants de la spécialité FLE (chaque année validée au mieux par un tiers des inscrits seulement).</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>Les modalités d'enseignement sont variées, et la place du numérique tout à fait satisfaisante :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Selon les spécialités, formations hybrides (cours en présentiel et utilisation de plateformes collaboratives) ou entièrement à distance, en collaboration avec le CNED pour le FLE. o Offre spécifique pour les stagiaires de la formation continue : master FLE en un an et <i>Didactique du français : langage et littérature</i> (seulement en M2), o Numérique : <ul style="list-style-type: none"> - consubstantiel à certaines des spécialités (e-learning incluant un travail réflexif pour les étudiants suivant le FLE à distance ; conception de produits multimédia pour l'enseignement des langues ; IDL ...), - utilisation des plateformes collaboratives par les équipes pédagogiques (pour toutes les spécialités), - travail en salle machine (surtout IDL et DILIPEM).
<p>Evaluation des étudiants</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Enseignements majoritairement évalués au contrôle continu. o Jurys semestriels (session 1 : février et mai ; session 2 : juillet ; décalage possible pour certaines formations, du fait des stages). Un jury par spécialité (responsable master ; responsable de la spécialité ; un ou deux enseignants). o L'octroi des crédits européens n'est pas commenté, sauf à la marge (en FLE et pour l'UE stage de certaines années de spécialité). Comme toutes les formations du champ, le master applique les dispositions réglementaires sur la compensation entre UE d'un même semestre.
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le suivi de l'acquisition des compétences s'effectue au travers de la fiche RNCP, jointe au dossier (une fiche par spécialité).</p> <p>Le dossier n'explique pas dans quelle mesure la mention émerge au PEC (Portefeuille de l'Expérience et des Compétences, adopté par l'Université depuis 2013).</p> <p>Il n'existe pas de livret de l'étudiant pour la mention.</p>

<p>Suivi des diplômés</p>	<p>o Suivi effectué par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'université, enquête auprès des diplômés du master, avec insertion professionnelle à six mois, 18 mois, 30 mois, et poursuite en doctorat (dès l'obtention du master ou sous trois ans). Le dossier donne des exemples d'emplois occupés. Le taux de réponse est satisfaisant. Les emplois occupés sont en bonne adéquation avec les objectifs visés.</p> <p>o Suivi spécifique pour le FLE en cours de réflexion.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Les trois spécialités/parcours professionnels de la mention (LIDIPEM pro ; IDL ; FLE) ont mis sur pied leur conseil de perfectionnement, suivant le cadrage général voté par l'Université Stendhal en 2013 : 1/3 d'enseignants (-chercheurs) intervenant dans la mention ; 1/3 de professionnels intervenant dans la mention ; 1/3 de professionnels autres. Le choix a été fait de constituer trois conseils différents, de neuf membres chacun, compte tenu de la variété des champs professionnels.</p> <p>Une évaluation en ligne annuelle des enseignements par les étudiants est centralisée par l'université, à laquelle s'ajoutent des évaluations internes selon les spécialités et/ou les initiatives individuelles des enseignants. Le dossier fournit l'évaluation générale des masters de l'université. Le grain n'est pas assez fin pour faire ressortir ce que pensent les étudiants de la mention SdL. Un point se dégage toutefois, relativement au faible taux de satisfaction qu'obtient le LANSAD pour l'apprentissage des langues.</p>

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Mention offrant des spécialités aux objectifs professionnels et scientifiques clairs.
- Bonne prise en compte de la professionnalisation.
- Très bonne attractivité pour la spécialité FLE (offre à distance).
- Existence de doubles diplômes internationaux.
- Capacité de l'équipe de pilotage à remanier l'offre, sans attendre les échéances quinquennales.

Points faibles :

- Taux de réussite global (M1 et M2, toutes spécialités confondues) trop bas, avec de grandes disparités toutefois (très bons dans deux spécialités IDL et DILPEM ; moins bons dans les trois autres).
- Manque de données dans le dossier : ventilation des effectifs entre les parcours recherche et professionnel au sein des spécialités ; octroi des crédits européens ; modalités de réalisation d'un master FLE en un an au titre de la formation continue ; taux d'abandons à l'issue du M1 ; modalités de recrutement des étudiants dans certaines spécialités ; données chiffrées sur la mobilité étudiante entrante et sortante. Des données contradictoires sur le nombre d'inscrits de l'international dans le master.

Conclusions :

La mention offre un éventail de spécialités bien pensées, bien articulées les unes avec les autres et présentant des objectifs professionnels et scientifiques clairs.

Si la réussite est très bonne dans deux des spécialités (IDL et DILIPEM), elle est très en deçà de ce qui est attendu en master dans la spécialité FLE. Il conviendrait à cet égard d'engager une réflexion afin d'améliorer ce taux.

L'offre spécifique en direction des stagiaires de la formation continue est intéressante. On peut toutefois se demander si la spécialité DLFF, désormais réduite à un M2 du fait de la création des masters MEEF, doit donner lieu à la délivrance du grade de master ou s'il ne serait pas plus pertinent de la proposer comme DU au titre de la formation continue.

Le dossier manque de données chiffrées sur la mobilité étudiante (entrante et sortante) sur programme, en dehors des deux doubles diplômes internationaux mis en place avec le Brésil. L'apprentissage des LVE pourrait peut-être davantage être encouragé.

Eléments spécifiques des spécialités

Français langue étrangère (FLE)

<p>Place de la recherche</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Adossement essentiellement au LIDILEM. o Deux parcours recherche (un présentiel, un à distance) parmi les six parcours de la spécialité FLE. Le dossier ne précise pas combien d'étudiants optent pour les parcours recherche. <p>La place de la recherche est par ailleurs la même que dans les autres spécialités de la mention :</p> <ul style="list-style-type: none"> o formation à la recherche au travers du tronc commun à toutes les spécialités (méthodologie d'ateliers d'initiation-approfondissement à la recherche ; o rédaction d'un mémoire, le cas échéant en lien avec un projet de recherche financé (parcours recherche) ; o incitation à participer aux séminaires des doctorants, journées d'études, colloques.
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Grande place réservée à la professionnalisation. En plus des dispositifs de droit commun mis en place par l'université :</p> <ul style="list-style-type: none"> o quatre parcours professionnels dans la spécialité (un présentiel, un à distance, un FLE formation continue en un an, un parcours FLE international) ; o offre conçue en articulation avec les métiers dans le champ du français langue étrangère et seconde (ingénierie pédagogique ; formation) ; o missions d'expertises de dispositifs FLE réalisés par des membres de l'équipe pédagogique ; o interventions de professionnels dans la spécialité (3) en plus des « autres enseignants : statutaires et vacataires » parmi lesquels des enseignants du secondaire. Le nombre de ces professionnels est modeste, étant donné la part accordée à la professionnalisation.
<p>Place des projets et stages</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Deux stages obligatoires : stage d'observation en M1, ingénierique en M2. On suppose que ces stages ne concernent que les parcours professionnels. Le dossier ne le dit pas, pas plus qu'il ne donne d'indications sur le suivi des stages par le tuteur universitaire pour les étudiants effectuant la formation à distance. o Projets à réaliser dans le cadre des cours de TICE (M1 et M2 à orientation professionnelle).
<p>Place de l'international</p>	<p>Les actions à l'international sont visibles et de qualité :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Double diplôme international avec l'Université Fédérale du Paraná à Curitiba, Mestrado em Letras, Área de concentração Estudos Linguísticos, Brésil pour le parcours FLE professionnel, avec préparation linguistique en portugais pour les partants. o Partenariats avec plusieurs universités à l'international. Pour le FLE : Afghanistan ; Albanie ; Cap Vert ; Israël. o Accessibilité aux étudiants de l'international par le biais de l'enseignement à distance. o Stage à l'étranger préconisé pour le M2 professionnel.

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Conditions de recrutement non explicitées. En particulier, le M2 (à distance ?) propose un nombre de places limité (non indiqué), la sélection étant par ailleurs vive puisqu'1/4 des candidats seulement est retenu. o Spécialité amorcée par un module FLE de licence. Les étudiants venant d'autres universités peuvent suivre un DU FLE (en même temps que le M1 ou l'année précédant l'inscription en M1 ?). o La spécialité fournit le gros de l'effectif de la mention : de 884 à 936 pour la seule spécialité, soit, selon les années, entre 86,6 et 91 % de l'effectif de la mention (89,5 % en 2013-14). 700 environ de ces étudiants en FLE suivent annuellement la spécialité à distance, avec les difficultés de suivi individualisé liées à ce nombre très important d'inscrits. o Le dossier ne fait état d'aucune mesure qui serait envisagée pour mieux faire réussir les étudiants (chaque année validée au mieux pour un tiers des inscrits). Il aurait été pertinent de préciser si ces taux de réussite faibles étaient constatés identiquement dans les formations en présentiel et à distance, ainsi que le taux d'abandons à l'issue du M1.
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Enseignement hybride (cours en présentiel et utilisation de plateformes collaboratives) ou entièrement à distance en collaboration avec le CNED selon les parcours. o Offre spécifique pour les stagiaires de la formation continue avec un parcours FLE réservé pour répondre à un besoin émanant d'enseignants déjà en poste. Le dossier mentionne un master en un an, sur lequel manquent toutefois des informations : flux ? modalités d'obtention ? offre spécifique ou UE prises dans le parcours FLE standard ? taux de réussite ? etc. o Nombre important de VAP et de VAE (le dossier ne précise pas les modalités de suivi des VAE selon le décret de 2002). o Numérique consubstantiel au contenu de la spécialité : e-learning (incluant un travail réflexif pour les étudiants suivant le FLE à distance), conception de produits multimédia pour l'enseignement du FLE/S.
<p>Evaluation des étudiants</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi des diplômés</p>	<ul style="list-style-type: none"> o En plus du suivi effectué par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'Université (cf. fiche mention), suivi spécifique pour le FLE en cours de réflexion.
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Conseil de perfectionnement mis en place pour le parcours Pro, suivant le cadrage général voté par l'Université Stendhal en 2013 : 3 enseignants-chercheurs (responsable de la section FLE + 2 autres enseignants) ; 3 professionnels en lien avec la spécialité (coordinatrice CASNAV de Grenoble : directrice-adjointe du CUEF ; structure proposant des stages) ; 3 autres professionnels (chargé de mission coopération universitaire, Institut français ; coordinateur adjoint du CASNAV de Grenoble ; recrutement réseau et développement RH). o En plus des réunions de rentrée avec les étudiants, réunion portant sur le stage d'ingénierie des M2 pro. o Deux réunions annuelles plénières au moins de l'équipe pédagogique (+ réunions avec les titulaires quand nécessaire). <p>L'ensemble est tout à fait satisfaisant.</p>

Didactique des langues et ingénierie pédagogique multimédia (DILIPEM)

<p>Place de la recherche</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Adossement essentiellement au LIDILEM. o Spécialité offrant un parcours professionnel et un parcours recherche. <p>La place de la recherche est par ailleurs la même que dans les autres spécialités de la mention :</p> <ul style="list-style-type: none"> o formation à la recherche au travers du tronc commun à toutes les spécialités (méthodologie ; pour le parcours recherche : ateliers d’initiation-approfondissement à la recherche) ; o rédaction d’un mémoire, le cas échéant en lien avec un projet de recherche financé ; o incitation à participer aux séminaires des doctorants, journées d’études, colloques.
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>En plus des dispositifs de droit commun mis en place par l’université :</p> <ul style="list-style-type: none"> o un parcours professionnel dans la spécialité (en présentiel), formant des professionnels alliant une double compétence en langues étrangères et technologies numériques pour l’apprentissage. Ce parcours accueille, depuis la rentrée 2014, le parcours <i>Environnement informatique pour l’apprentissage des langues</i> de la spécialité IDL, du fait du recouvrement partiel des deux formations. Ce changement s’est accompagné d’un renforcement des enseignements en informatique en DILIPEM ; o programmes définis en collaboration avec le terrain tenant par ailleurs compte de l’émergence de nouveaux champs professionnels (MOOC, Serious Games, etc.) ; o (pour le parcours pro) liens avec des entreprises et organismes régionaux (Symetrix (Grenoble), Energytim (Lyon),...), nationaux (itop (Orsay), Tralalère (Paris)...) voire internationaux (SOLUNEA (Montréal), Digital Publishing SAS (Munich-Paris), Institut pour la Diffusion des Langues (Montréal), ...) ; o en revanche, peu d’interventions de professionnels dans la spécialité : sur un total de 16 enseignants, seulement deux professionnels (en contradiction avec la professionnalisation revendiquée par la spécialité dans le dossier).
<p>Place des projets et stages</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Deux stages obligatoires (M1 et M2) {parcours pro}. La durée n’est pas précisée. L’UE stage de M1 vaut 12 crédits. o Projets : un par an. Le contenu des projets tel qu’il est donné dans le dossier n’est pas clair (Extrait : « deux projets en groupes restreints selon des modalités qui favorisent aussi bien la mise en activité coopérative que l’autonomie et l’interaction avec les autres acteurs de la formation au-delà de l’équipe pédagogique, dans une logique qui vise au décroisement des apprentissages »).
<p>Place de l’international</p>	<p>La spécialité est attentive à son positionnement international :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Double diplôme international avec l’Université Fédérale du Paraná à Curitiba, Mestrado em Letras, Área de concentração Estudos Linguísticos, Brésil pour le parcours DILIPEM recherche, avec préparation linguistique en portugais pour les partants. o Partenariats avec plusieurs universités européennes et latino-américaines (noms non donnés) autour de la didactique du plurilinguisme en relation avec les réalisations issues de différents projets européens (MIRIADI, le dernier en date, 36 partenaires dont 28 universitaires). o Stage à l’étranger préconisé pour le M2 professionnel.

<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Nombre de places limité à 18 par année de master (contrainte de salle machine). Conditions de recrutement non fournies. o Spécialité amorcée à l'Université Stendhal par le module IDL de licence. o La spécialité a connu une baisse d'effectifs, passant de 45 étudiants en 2009 (M1 et M2) à 17 étudiants en 2012-13. Après quatre années de baisse consécutive, le nombre d'inscrits est remonté à 27 en 2013-14 (remontée en partie imputée à l'ouverture du module IDL de licence). o La réussite est bonne, voire très bonne, selon les années (entre 67 et 93 % en M1 ; entre 70 et 93 % en M2).
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Formation hybride (cours en présentiel et utilisation de plateformes collaboratives). Une offre à distance de l'orientation recherche est à l'étude. o Numérique consubstantiel à la spécialité (conception de produits multimédia pour l'enseignement des langues).
<p>Evaluation des étudiants</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi des diplômés</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Suivi effectué par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'université, enquête auprès des diplômés du master, avec insertion professionnelle à six mois, 18 mois, 30 mois, et poursuite en doctorat (dès l'obtention du master ou sous trois ans). Le dossier donne des exemples d'emplois occupés.
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Conseil de perfectionnement mis en place pour le parcours professionnel, suivant le cadrage général voté par l'Université Stendhal en 2013 : trois enseignants-chercheurs (responsable de la spécialité + deux autres enseignants) ; trois professionnels intervenant dans la spécialité (statuts non donnés) ; trois autres professionnels (deux dirigeants d'entreprise ; un responsable de service). o Réunions avec les étudiants : deux fois en début d'année, une ou deux fois en cours d'année + selon les nécessités. Hors présence des étudiants : de six à 10 fois par an pour traiter différentes questions pédagogiques (stages, évaluations, mémoires, soutenances, recrutement, services, référentiel objectifs et contenus, évolution des enseignements et du plan d'études, hybridation des cours, moyens technologiques...).

Didactique du français : langage et littérature (DDFL)

<p>Place de la recherche</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Adossement essentiellement au LIDILEM. o Mémoire (en M2, seule année de la formation). Dans le cadre de leur travail de recherche, les étudiants observent des situations d'apprentissage et recueillent des données à des fins d'analyse didactique. Les terrains sont divers : écoles, collèges/lycées, milieu associatif.
<p>Place de la professionnalisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Depuis la mise en place des masters MEEF, la spécialité, cohabilitée avec la mention <i>Lettres et arts du spectacle</i> (modalités de cohabilitation non explicitées), n'ouvre plus qu'en M2 et est offerte à la formation continue des enseignants de l'Éducation Nationale, en relation avec l'ESPE (modalités de partenariat non explicitées). L'objectif est d'étendre l'expertise d'enseignants en poste en matière d'enseignement/apprentissage du français à l'école primaire, dans l'enseignement secondaire ou auprès d'un public d'adultes. o Observation des situations d'apprentissage et recueil des données à des fins d'analyse didactique sur le terrain. o Aucun intervenant professionnel dans la spécialité.
<p>Place des projets et stages</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Stages : non pertinent, étant donné le public (enseignants en poste). o Pas de projets mentionnés.
<p>Place de l'international</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Peu pertinent, étant donné le profil des stagiaires (formation continue d'enseignants en poste en France).
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> o En 2013-2014, la spécialité (désormais restreinte au M2) comptait 10 inscrits en reprise d'études. o Résultats à peine moyens en M2 (4/10 = 40 %) (entre 20 et 100 % en M1 lorsque la formation était proposée en M1). Faible réussite imputée au fait que les étudiants exercent par ailleurs une activité professionnelle. o Le dossier ne donne aucune précision quant à la cohabilitation avec la mention de master <i>Lettres et Arts du spectacle</i> (même formation proposée dans les deux mentions ? On suppose que cette cohabilitation s'explique par la dimension littéraire inscrite dans l'intitulé, mais le dossier n'en dit rien).
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<ul style="list-style-type: none"> o L'ensemble des enseignements de spécialité se fait à distance (plateforme Chamilo). La part en présentiel de l'enseignement se fait sous la forme de regroupements le mercredi après-midi. La liste des options d'ouverture comprend deux options tutorées à distance.
<p>Evaluation des étudiants</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi des diplômés</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Suivi effectué par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'université, enquête auprès des diplômés du master, avec insertion professionnelle à six mois, 18 mois, 30 mois, et poursuite en doctorat (dès l'obtention du master ou sous trois ans). La spécialité ayant changé de public et de format en 2013, les résultats fournis ne sont pas exploitables.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<ul style="list-style-type: none">o Pas de conseil de perfectionnement.o Pas de procédure d'évaluation spécifiée pour la formation, en dehors de ce qui figure dans la partie « Mention » (cf. supra).
	On peut se demander si la formation doit donner lieu à la délivrance du grade de master ou s'il ne serait pas plus pertinent de la proposer comme DU au titre de la formation continue.

Industries de la langue (IDL)

<p>Place de la recherche</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Adossement au LIDILEM (axe 1, programme « TAL et corpus »), au Gipsa-Lab et au LIG (équipe GETALP : Groupe d'Étude en Traduction Automatique/Traitement Automatisé des Langues et de la Parole »). o Spécialité offrant un parcours professionnel et un parcours recherche. <p>La place de la recherche est par ailleurs la même que dans les autres spécialités de la mention :</p> <ul style="list-style-type: none"> o formation à la recherche au travers du tronc commun à toutes les spécialités (méthodologie ; pour le parcours recherche : ateliers d'initiation-approfondissement à la recherche) ; o rédaction d'un mémoire, le cas échéant en lien avec un projet de recherche financé. o incitation à participer aux séminaires des doctorants, journées d'études, colloques.
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>La spécialité vise à former des spécialistes de haut niveau en traitement automatique de la langue, futurs cadres des industries traitant des données langagières : chef de projet en linguistique informatique, ingénieur support linguiste, ingénieur d'assurance qualité linguistique, linguiste informaticien. Initialement scindée en un parcours TALEP (<i>Traitement automatique de la langue écrite et de la parole</i>) et un parcours EIAL (<i>Environnement informatique pour l'apprentissage des langues</i>), elle a fermé ce second parcours à la rentrée 2014 au profit de la spécialité DILIPEM (problèmes de recrutement ; concurrence entre les deux formations. Décision facilitée par le nombre d'enseignements déjà mutualisés).</p> <p>En plus des dispositifs de droit commun mis en place par l'université :</p> <ul style="list-style-type: none"> o [parcours professionnel]. En partenariat avec diverses entreprises, surtout du bassin grenoblois (quelques entreprises au-delà toutefois). o Cours spécifiques d'insertion professionnelle. o Interventions de professionnels dans la spécialité (cinq sur un total de 30 intervenants, tous statuts confondus, dans la formation).
<p>Place des projets et stages</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Un stage obligatoire (M2) {parcours professionnel}, d'une durée comprise entre 4 et 6 mois. L'UE stage de M2 vaut 20 crédits. o Évaluation en M2 sous la forme d'un projet professionnel répondant à un commanditaire extérieur.
<p>Place de l'international</p>	<p>La spécialité a développé des actions à l'international de qualité :</p> <ul style="list-style-type: none"> o Partenariats avec l'Université Politehnica de Bucarest (dont projet de double diplôme en cours) ; l'Université de Monastir (Tunisie) (projets concernant le traitement automatique de l'arabe et ses applications en apprentissage des langues, plusieurs thèses en co-encadrement) ; l'Université Catholique de Louvain (Belgique) (échanges scientifiques autour du traitement automatique de la langue écrite). o Stage à l'étranger préconisé pour le M2 professionnel.
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> o L'effectif est stable (entre 30 et 38 étudiants sur la période, globalement équirépartis entre M1 et M2), mais nombre de places limité (contrainte de salle machine ; conditions de recrutement non précisées). o Spécialité amorcée à l'Université Stendhal par le module IDL

	<p>de licence.</p> <ul style="list-style-type: none"> o La réussite est bonne, voire très bonne, selon les années (entre 75 et 82 % en M1 ; entre 64 et 94 % en M2). o Une mise à niveau en linguistique-informatique a été proposée pendant un an. Bien qu'utile (le dossier ne précise pas davantage), elle a été abandonnée faute de moyens.
Modalités d'enseignement et place du numérique	<ul style="list-style-type: none"> o Formation hybride (cours en présentiel et utilisation de plateformes collaboratives). o Numérique consubstantiel à la spécialité.
Evaluation des étudiants	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
Suivi de l'acquisition des compétences	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
Suivi des diplômés	<ul style="list-style-type: none"> o Suivi effectué par l'Observatoire de l'Insertion Professionnelle de l'université, enquête auprès des diplômés du master, avec insertion professionnelle à six mois, 18 mois, 30 mois, et poursuite en doctorat (dès l'obtention du master ou sous trois ans). Le dossier donne des exemples d'emplois occupés.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<ul style="list-style-type: none"> o Conseil de perfectionnement mis en place pour le parcours professionnel, suivant le cadrage général voté par l'Université Stendhal en 2013 : trois enseignants-chercheurs (responsables de la spécialité et de chacun des parcours) ; trois professionnels intervenant dans la spécialité (sociétés mentionnées) ; trois autres professionnels (sociétés mentionnées). o Depuis sa création, la spécialité IDL organisait en interne une évaluation annuelle de son offre de formation ; elle a été, à ce titre, l'un des trois masters pilote de l'établissement pour la mise en place de l'évaluation des formations et des enseignements.

Langue, parole, variations puis Langue, parole, variations et surdité (LPVS) renommée Linguistique en 2013-14

<p>Place de la recherche</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Adossement principal au LIDILEM (axes 1 : syntaxe, sémantique, pragmatique, et 2 : sociolinguistique, psycholinguistique et domaine de la surdité) et également adossement au Gipda-Lab, au LIG et au CRI. o Spécialité à finalité exclusivement recherche, résultant de la fusion de trois anciennes spécialités (Linguistique, sociolinguistique et acquisition du langage ; Géolinguistique et patrimoine régional ; Langage et surdité). D'abord nommée LPV puis LPVS (<i>Langage, parole, variation, surdité</i>), elle a été réintitulée <i>Linguistique</i> en 2013-14. <p>La place de la recherche y est la même que dans les parcours recherche des autres spécialités de la mention :</p> <ul style="list-style-type: none"> o formation à la recherche au travers du tronc commun à toutes les spécialités (méthodologie ; ateliers d'initiation-approfondissement à la recherche) ; o rédaction d'un mémoire, le cas échéant en lien avec un projet de recherche financé ; o incitation à participer aux séminaires des doctorants, journées d'études, colloques.
<p>Place de la professionnalisation</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Le dossier déplore la perte de visibilité de la problématique de la surdité dans la formation et envisage de créer un parcours surdité dans le prochain quinquennal à insertion bac + 5 (pas davantage de précisions). o Aucun intervenant professionnel dans la spécialité.
<p>Place des projets et stages</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Un stage facultatif, possiblement dans un des laboratoires d'appui.
<p>Place de l'international</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Projet de double diplôme en cours de montage avec l'Université Pédagogique de Cracovie, Institut de Philologie Romane (ouverture prévue en 2015).
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Effectifs en baisse : 65 étudiants (M1+M2) en 2010-11 ; 29 en 2012-13 et 2013-14. Baisse imputée à la perte de visibilité de la thématique de la surdité dans la nouvelle offre (l'ancienne spécialité <i>Langage et surdité</i> comptait à elle seule 34 étudiants en 2010). o Réussite juste moyenne (entre 49 et 67 % en M1 ; entre 33 et 43 % en M2). o Question de l'accès au M1 en cours de réflexion, trop d'étudiants de l'extérieur intégrant le master sans réellement disposer des connaissances requises pour leur permettre de réussir. Le dossier évoque la mise sur pied d'une formation propédeutique pour les publics internationaux.
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Formation hybride (cours en présentiel et utilisation de plateformes collaboratives).
<p>Evaluation des étudiants</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Cf. fiche mention.
<p>Suivi des diplômés</p>	<ul style="list-style-type: none"> o Le dossier ne donne que le suivi des diplômés de l'année 2013 : sur les sept répondants à l'enquête (sur neuf diplômés), deux avaient poursuivi en doctorat, quatre étaient en emploi huit mois après l'obtention de leur master.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	o Pas de conseil de perfectionnement. Le dossier ne mentionne pas de procédure d'autoévaluation.
--	---

Observations de l'établissement

Réponse au HCERES sur l'évaluation des formations de 2014

Master mention Sciences du langage Réponse de l'établissement

N° de dossier : S3MA160010551

L'établissement remercie les experts pour leur étude attentive du dossier d'auto-évaluation de la mention de master Sciences du langage. L'évaluation qui est proposée met en avant les qualités de la formation et notamment la très bonne attractivité de la spécialité FLE (dans son offre à distance). Le rapport souligne en effet « l'éventail de spécialités bien pensées et bien articulées », les « objectifs professionnels et scientifiques clairs » de la formation et ses « contenus en bonne adéquation avec les objectifs visés ». Il relève également l'adossement solide à la recherche, pour toutes les spécialités, ainsi que la qualité des réflexions menées sur la préparation à l'insertion professionnelle (dont les taux d'insertion professionnelle, le lien avec le terrain, l'engagement dans le milieu socio-économique et associatif et la place du numérique), la place donnée à la formation continue et à l'internationalisation. Il s'agit là des principaux axes autour desquels est construite la réflexion de l'équipe pédagogique de la mention, au cours de la période évaluée et, de manière renforcée, dans le cadre de la préparation de la nouvelle offre de formation.

L'équipe pédagogique de la mention a également pris connaissance des remarques concernant les points à améliorer dans la formation, dont elle ne manquera pas de tenir compte dans la nouvelle offre et pour lesquels la réflexion est déjà bien avancée. Il en est ainsi de plusieurs points soulevés :

- l'architecture de l'offre de formation sera, sous réserve d'accréditation, repensée en deux mentions, Sciences du langage et Didactique des langues, déclinée chacune en trois parcours intégrant désormais chacun les deux finalités recherche et professionnelle ;
- la part des intervenants extérieurs dans la formation sera augmentée dans le tronc commun des mentions et dans certains enseignements spécialisés ; les diplômes seront déclinés en compétences (par parcours, par UE, avec une réflexion sur les modalités d'évaluation) ;

Présidence

- des enseignements sur objectifs spécifiques sont en cours d'élaboration en concertation entre le LANSAD et l'équipe pédagogique.

L'équipe pédagogique souhaite toutefois, en complément des remarques qui ont été communiquées pour le dossier du Champ « Culture, création, langage, apprentissage » dans lequel la formation s'insère, apporter quelques précisions et observations sur l'évaluation de certaines spécialités.

Concernant la spécialité Didactique du français, langue et littérature (DFLL), l'établissement fait bien le constat d'une demande de formations diplômantes, notamment dans un objectif de poursuite en études doctorales, par le public de formation continue issu principalement mais pas exclusivement de l'éducation nationale. Ainsi, il est envisagé de maintenir, dans la nouvelle offre de formation, un parcours « Formation de formateurs en français écrit » proposé au niveau du M2, avec des ouvertures et passerelles possibles avec les mentions Sciences du langage, Didactique des langues et MEEF-Pratiques et Ingénierie de Formation. Afin de garantir une flexibilité dans la formation, la solution réside toutefois dans la modularisation de cette formation, sous la forme de Certificats d'université ou de Diplôme d'université, auxquels l'équipe pédagogique est en train de réfléchir en concertation avec le service de formation continue.

Ce constat vaut aussi pour la spécialité FLE. La demande de formation diplômantes demeure importante (ex. demande d'un master FLE pour enseigner et gérer les structures françaises à l'étranger). C'est ce qui a d'ailleurs motivé la mise en place d'un master FLE en un an pour les professionnels, qui n'est pas, comme le souligne le rapport, une offre spécifique mais bien une offre hybride à deux titres puisqu'il emprunte des cours au M1 et au M2 et des cours au Master présentiel et au Master à distance. En revanche, les faiblesses soulignées pour le master FLE à distance (taux de réussite insatisfaisant notamment) doivent être imputées à deux facteurs : la nature du public qui est principalement un public de formation continue qui, de par ses contraintes professionnelles, ne peut achever sa formation en un an (notamment au vu des exigences des responsables pédagogiques en matière de qualité et de réputation de la formation) ; la distance qui rend plus difficile pour les candidats de poser un cadre de travail régulier et assidu. Pour remédier à ce problème, il devrait être proposé, dans la prochaine offre de formation, et en partenariat avec le service de la formation continue, des certificats d'université (entre 9 et 18 crédits) rassemblant des cours cohérents professionnellement, pour les candidats en formation continue qui ne souhaiteraient pas se lancer dans la réalisation d'un Master complet directement. Cette mesure devrait permettre de ramener le taux de réussite à son niveau réel.

Pour la spécialité DILIPEM, qui a vocation à former plus précisément des professionnels alliant une *double compétence en didactique des langues (étrangères ou maternelles) et en technologies numériques pour l'apprentissage*, il est à préciser, en matière d'évolution des effectifs que l'intégration en 2013 de l'orientation EIAL issue du parcours IDL (mentionnée p. 11) a conduit dès la rentrée 2014 à un renforcement très significatif du nombre d'étudiants inscrits (41 étudiants sur les deux années au lieu de 27 l'année

Présidence

précédente, soit 50% d'augmentation). Pour ce qui concerne les modalités de projets et de stages en M1 et M2 qui n'ont pas semblé suffisamment décrites, voici quelques éléments d'information complémentaires :

- En M1, les étudiants se destinant au M2 professionnel suivent un « bloc » d'UE au semestre 2 leur permettant (1) de concevoir et réaliser un projet de site web à vocation pédagogique (travail par binômes sur 3 mois) (2) de réaliser un stage d'observation (deux mois éventuellement dans une entreprise) donnant lieu à un mémoire, (3) de prolonger à leur initiative le stage d'observation par un stage de réalisation en entreprise (deux mois, stage non crédité).
- En M2 professionnel, la période de cours est rythmée par un « cas projet », se déroulant d'octobre à mars, et servant de point d'articulation entre un nombre significatif de cours. Ce projet, commandité par un organisme extérieur à l'université, permet à des équipes de 4 étudiants de couvrir toutes les phases d'un projet depuis l'expression des besoins jusqu'à la réalisation d'un prototype opérationnel de formation.
- Le stage de fin d'études de M2 professionnel, d'une durée de 4 à 6 mois, est consacré à la réalisation de missions précises proposées par un organisme d'accueil. Il permet notamment aux étudiants de choisir un environnement spécifique correspondant à la nature de leur projet professionnel (entreprise e-learning, société de formation privée, organisme public d'enseignement, etc.).

Nous souhaitons, enfin, corriger quelques erreurs factuelles qui se sont glissées dans l'évaluation :

- contrairement à ce qui est évoqué p. 6 et conformément à l'arrêté de master de 2002, l'établissement n'applique pas la compensation entre les semestres de master (mais uniquement entre les UE de chaque semestre).
- Contrairement à ce qui est indiqué dans l'évaluation de la spécialité « Industries de la langue », il n'y a pas de stage en M1, sauf à l'initiative des étudiants pendant l'été. La durée du stage en M2 Pro est de 4 à 6 mois en temps plein.
- L'adossement recherche de certaines spécialités mérite d'être explicité : la spécialité « Linguistique » bénéficie d'un quadruple adossement au LIDILEM, au Gipsa-Lab, du LIG et au CRI (désormais intégré dans l'UR Litt&Arts) ; la spécialité « Industries de la langue » est, elle, adossée au LIDILEM, au Gipsa-Lab et au LIG.

Lise Dumasy
Présidente de l'université Stendhal



Présidence